

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2006

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

Séries : L – ES

DUREE DE L'EPREUVE : 4 heures

SERIE L : coef. 4
SERIE ES : coef. 5

Les calculatrices ne sont pas autorisées

Ce sujet comporte 7 pages numérotées de 1/7 à 7/7

*Le candidat doit traiter UN des trois sujets de géographie
de la première partie et UN des deux sujets d'histoire
de la deuxième partie*

Première partie

GÉOGRAPHIE

Le candidat choisit UN des trois sujets proposés.

SUJET I.

COMPOSITION

La façade atlantique de l'Amérique du nord, espace privilégié de la puissance des États-Unis.

SUJET II.

COMPOSITION

Les Sud aujourd'hui, niveaux de développement et intégration dans la mondialisation.

SUJET III.

ÉTUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

En quoi les flux qui traversent l'espace méditerranéen sont-ils liés aux inégalités Nord/Sud ?

Liste des documents

Document n°1 : Flux et recettes touristiques en Méditerranée.

Document n°2 : Les flux d'hydrocarbures dans l'espace méditerranéen.

Document n°3 : Le détroit de Gibraltar, un espace stratégique.

Document n°4 : Des effets de l'émigration.

Document n°5 : L'industrie textile tunisienne en difficulté.

Questions

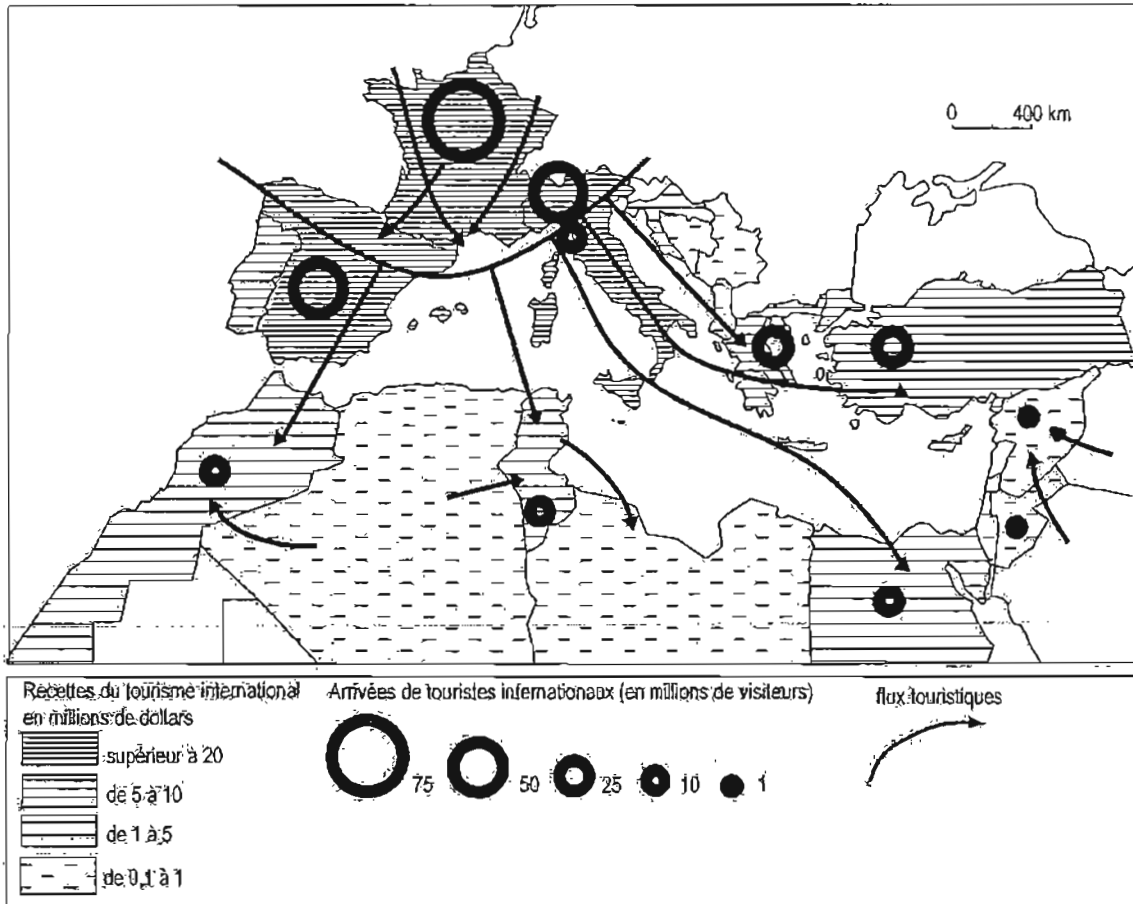
Première partie

1. Quels flux les documents 1 et 2 mettent-ils en évidence ?
De quelles inégalités sont-ils révélateurs ?
2. Quels intérêts les pays du Sud peuvent-ils tirer des flux d'hommes ? (documents 1 et 4)
3. Comparer les routes traditionnelles aux nouvelles routes.
Pourquoi les passeurs ont-ils dû ouvrir de nouvelles voies ? (document 3)
4. Sur quels secteurs industriels les pays du Sud ont-ils fondé leur développement ?
Quelles sont les fragilités de ce développement ? (documents 2 et 5)

Deuxième partie

À l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances, rédigez une réponse organisée au sujet : « En quoi les flux qui traversent l'espace méditerranéen sont-ils liés aux inégalités Nord/Sud ? »

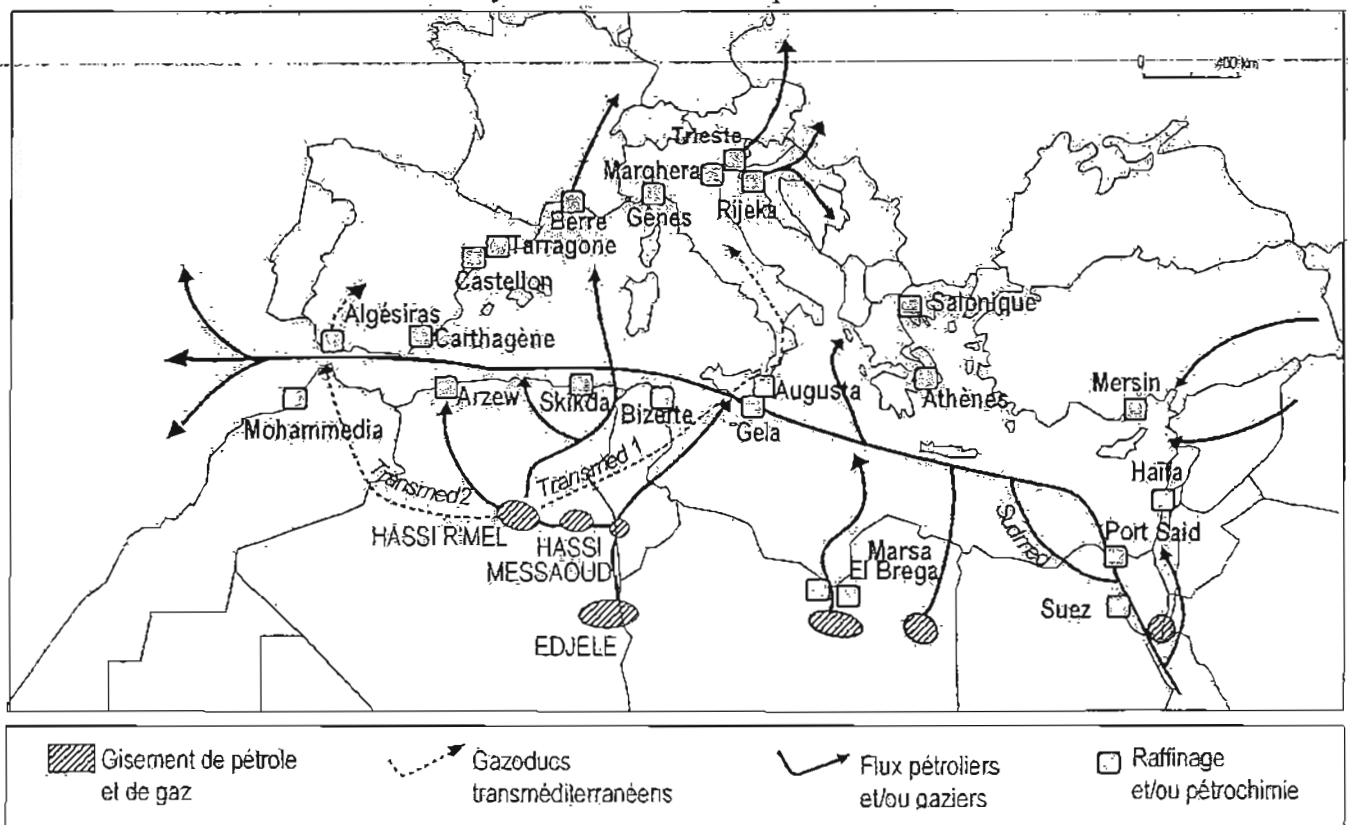
Flux et recettes touristiques en Méditerranée



D'après *L'espace méditerranéen*, Ellipses 2004.

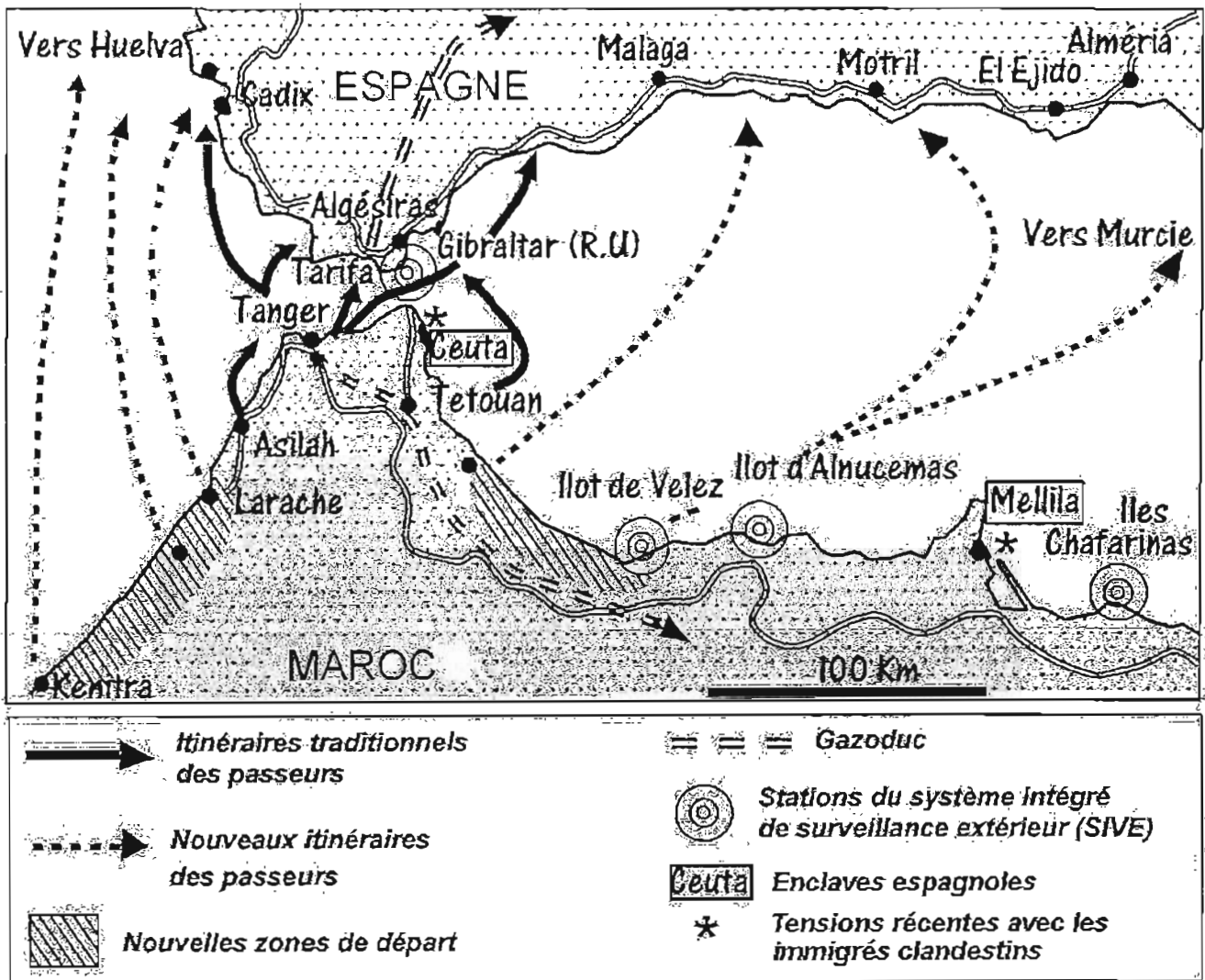
Document n° 2 :

Les flux d'hydrocarbures dans l'espace méditerranéen



D'après M. Joannon, L. Tirone, S. Moro *Panorama cartographique de la Méditerranée*, in *Méditerranée* n° 3-4, 2001.

Le détroit de Gibraltar, un espace stratégique



D'après La documentation photographique, n° 8039, 2004.

Des effets de l'émigration

Les revenus du travail à l'étranger sont en très forte augmentation dans les pays riverains de la Méditerranée. On peut les évaluer entre 12 et 20 milliards de dollars (3 à 4 milliards en Egypte et en Turquie, 2 milliards au Maroc). Selon la Banque mondiale, leur montant est supérieur de 50 % au montant global de l'aide publique au développement. Au début des années 1990, les transferts financiers représentaient entre 40 % et 100 % de la valeur des exportations nationales en Egypte, en Jordanie, au Maroc. Dans les pays concernés, on observe l'augmentation des niveaux de vie, l'amélioration de l'équipement individuel et collectif, mais aussi les progrès de la scolarisation et de la santé, le désenclavement de la région et son articulation avec l'espace national et international. L'émigration apparaît désormais comme l'une des nouvelles ressources, au sens financier, relationnel et social du terme, dans les métropoles du pays d'origine, conférant aux villes un rôle nouveau d'articulation avec l'espace-monde. L'émigration et l'acculturation* métropolitaine qui en dérive, renforcent l'attraction des métropoles du Sud. De grandes cités comme Istanbul, Le Caire, Tunis ou Casablanca offrent aux émigrés de retour un champ considérable pour déployer leurs projets. Pour valoriser leur épargne migratoire, de nombreux émigrés investissent le marché métropolitain du logement, marché où la demande de logements est immense.

D'après G. Simon in D. Borne et J. Scheibling (dir.), *La Méditerranée*, Hachette, 2000.

* Le fait d'adopter une autre culture

L'industrie textile tunisienne en difficulté

« *Au doux fil* » « *Uni fil* », disent les pancartes défraîchies à l'entrée de Teboulba, l'une de ces petites localités qui ne vivent que de l'industrie textile ou presque. Le « *doux fil* » n'est plus qu'un souvenir. Patrons et employés sont inquiets. Ils se sentent pris disent-ils « dans un jeu mondial qui les dépasse ». Sur l'ensemble du territoire, on estimait, fin 2004, que les entreprises du secteur fermaient déjà au rythme de vingt par mois. (...)

Le signal d'alarme s'est déclenché en 2002. La Chine a alors réussi à supplanter la Tunisie en tant que quatrième fournisseur de l'Union Européenne. Mais les dégâts à venir s'annoncent plus sérieux. La Tunisie compte quelques 2500 entreprises textiles, 1600 se consacrent à l'exportation. 46% de la population active industrielle travaille dans le secteur. (...)

À quelques kilomètres de là, Ali semble avoir déjà baissé les bras. Il est à la tête d'une petite entreprise lancée par son père à la fin des années 1960, quand le textile était la voie royale en Tunisie.

« *Mon problème, c'est le marché. Qui va prospecter pour moi en Europe ? Et à quoi ça sert si le marché européen se tourne vers l'Asie* » dit-il, défaitiste ou mal informé. Il montre un rouleau bleu ciel : « *une chemise fabriquée en Tunisie revient à 7,5 dinars (4,71 euros) la même fabriquée en Asie se vend, au détail, 4 ou 5 dinars. C'est une énigme !* »

Extraits d'un article du journal *Le Monde* (5/6 juin 2005)

Deuxième partie

HISTOIRE

COMMENTAIRE D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

Le candidat choisit UN des deux sujets proposés. Il répond aux questions posées.

SUJET I.

Allocution de Pierre Mendès France devant l'Assemblée nationale, le 1er Juin 1958

Mesdames, mes chers collègues, dans cet instant émouvant où nous allons prendre ensemble une lourde responsabilité, nos pensées se portent à la fois vers le passé et vers l'avenir. Vers le passé, car cette séance va mettre un terme à une période de notre histoire ; vers l'avenir, car un nouveau chapitre de cette histoire va être écrit par un homme qui y occupe déjà une place illustre et parce que chacun ici - ceux qui vont voter pour, comme ceux qui vont voter contre - doit souhaiter de toutes les forces de son patriotisme que la France connaisse demain, sous une magistrature nouvelle, le redressement, ici comme dans l'outre-mer, que nous attendions depuis si longtemps et pour lequel un certain nombre d'entre nous ont conscience d'avoir combattu sans relâche.

Le passé ?

La IVème République périt de ses propres fautes. Ce régime disparaît parce qu'il n'a pas su résoudre les problèmes auxquels il était confronté. Après la Libération, son patrimoine, resté presque intact, largement grâce à de Gaulle, autorisait l'espérance et le succès. La France, ardente et optimiste, semblait destinée à un avenir digne de sa tradition. Il lui fallait du courage et de la foi. Elle en avait. Il lui fallait aussi des dirigeants courageux et clairvoyants.

Les tâches à accomplir étaient rudes, mais elles étaient à l'échelle de ses moyens. Deux surtout étaient décisives pour son avenir.

La reconstruction, ou plutôt, la construction d'un pays plus moderne, plus jeune, plus dynamique, le redressement économique, financier et monétaire, gage du progrès social à l'intérieur et de l'indépendance au dehors. C'était la première série de questions à résoudre.

Mais la conversion de l'ancien empire colonial était notre plus grande, notre plus difficile responsabilité, seule une politique novatrice, ouvrant la voie à l'émancipation progressive, pouvait amener et même renforcer les liens unissant des peuples et des territoires qui aujourd'hui, autant et plus qu'hier, ont besoin les uns des autres (...)

Le « système » que le général de Gaulle a si souvent critiqué et qui méritait, en effet, bien des critiques, a échoué.

Mais ce n'est pas la démocratie qui a échoué, car c'est pour n'avoir pas respecté ses principes, que nous en sommes là aujourd'hui. (...)

(...) Je ne puis admettre de donner un vote contraint par l'insurrection et la menace d'un coup de force militaire. (...) Le consentement que l'on va donner est vicié.

Questions

1. Dans quel contexte politique l'Assemblée nationale s'est-elle réunie le 1^{er} juin 1958 ?
2. Qui était Pierre Mendès France ?
3. Quel bilan dresse-t-il, dans ce discours, de la IVème République ?
4. À quels problèmes dans le domaine colonial, la phrase soulignée fait-elle allusion ?
5. Pour quelles raisons Pierre Mendès France s'oppose-t-il à l'investiture du général de Gaulle ?

COMMENTAIRE D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

Lettre de Khrouchtchev à Castro, le 30 octobre 1962 (Extrait d'une correspondance restée inédite jusqu'à sa publication dans le journal *Le Monde* en 1990).

Cher camarade Fidel Castro,

Nous avons reçu votre lettre du 28 octobre et les communications sur les entretiens que vous (..) avez eus avec notre ambassadeur. Nous comprenons votre situation et nous tenons compte de vos difficultés dans cette première étape suivant l'élimination de la tension maximale due à la menace d'une attaque des impérialistes américains que vous attendiez d'un moment à l'autre.

Nous comprenons que, pour vous, certaines difficultés aient pu surgir à la suite de notre promesse faite aux États-Unis de retirer de Cuba la base de fusées, en échange de l'engagement des États-Unis d'abandonner leurs plans d'invasion de Cuba par leurs troupes et celles de leurs alliés de l'hémisphère occidental, de mettre fin ainsi à ce qu'on appelle la « quarantaine » autrement dit le blocus de Cuba ! Cet engagement a conduit à la fin du conflit dans la zone des Caraïbes, conflit qui impliquait, vous le comprenez bien, le choc des superpuissances et sa transformation en une guerre mondiale où seraient utilisés l'arme thermonucléaire et les missiles (...) Sans aucun doute le peuple cubain aurait lutté courageusement mais -sans- aucun- doute aussi, héroïquement- il-aurait-péri. Si nous luttons contre l'impérialisme, ce n'est pas pour mourir mais pour tirer parti de nos potentialités, pour perdre le moins possible, dans cette lutte et gagner ensuite davantage, afin de vaincre et de faire triompher le communisme (...)

Bien entendu, nous avons fait des concessions, nous avons pris des engagements. Nous avons agi suivant le principe d'une concession en échange d'une autre concession (...).

Ce que nous avons réussi de plus important c'est d'empêcher pour l'instant une agression de l'ennemi extérieur (...) Nous considérons cela comme une grande victoire. Évidemment, les impérialistes ne cesseront pas la lutte contre le communisme. Mais nous avons réussi nos projets et nous allons prendre nos décisions. Ce processus de lutte continuera tant qu'il existera dans le monde deux systèmes politico-sociaux, tant que l'un de ces deux systèmes, et nous savons que ce sera notre système communiste, n'aura pas triomphé dans le monde entier. (...)

Questions

1. Présentez l'auteur de la lettre et son destinataire.
2. Quelle est la situation militaire internationale à la date du texte ? Justifiez votre réponse.
3. Quelles sont les concessions faites par les États-Unis et l'URSS ?
4. D'après l'auteur en quoi consiste la « doctrine Khrouchtchev » en matière de politique internationale.
5. Quelle est la conviction de Khrouchtchev sur le futur du monde ?